

CV Photo

Expositions Exhibitions

Franck Michel and Jennifer Couëlle

Number 34, Spring 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/22458ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (print)

1923-8223 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Michel, F. & Couëlle, J. (1996). Review of [Expositions]. *CV Photo*, (34), 31–31.

Reviviscence

Sylvie Readman

Galerie Samuel Lallouz

du 25 novembre 1995 au 6 janvier 1996

Le travail récent de l'artiste Sylvie Readman peut être perçu comme une synthèse des œuvres précédentes. Libérée de toute tendance conceptuelle ou de toute référence historique, Sylvie Readman questionne les liens, parfois nébuleux, qui unissent mémoire et photographie.

Ni tout à fait réelles ni tout à fait fausses, ses photographies noir et blanc apparaissent comme des figurations d'images mentales qui prennent forme là où la mémoire rejoint l'imagination. Des nuages, un visage, un doigt, un train qui passe, un champ, un poisson dans son bocal : certaines images suggèrent la liberté, d'autres l'aliénation, d'autres, encore, la fuite du temps. Parfois,



l'artiste joue habilement avec la superposition d'images et l'usage du flou, provoquant ainsi des interférences, un brouillage du sujet semblable à l'imprécision de certains souvenirs. On flotte, on vague, on s'arrête, on repart, happé dans la spirale de la mémoire. La dernière image est troublante : deux chemins se superposent et partent dans des directions opposées, sans issue.

Avec *Reviviscence*, Sylvie Readman nous envoie. Ses photographies sont simples et belles, et nous rappellent à tous les images mentales qui surgissent de temps à autre dans notre esprit, impalpables.

Énergie et aménagement :

les villes industrielles planifiées du Québec, 1890-1950

Centre Canadien d'Architecture

du 6 mars au 26 mai 1996

L'exposition, qui présente plus de 400 pièces — dessins de génie, d'architecture et d'arpentage; photographies, maquettes et manuscrits —, étudie les débuts de l'urbanisation et de l'industrialisation du Québec à travers l'implantation et l'évolution de trois villes industrielles planifiées : Shawinigan Falls, Témiscaming et Arvida.

En vue de cette exposition, le CCA a commandé au photographe montréalais Gabor Szilasi une série d'images qui font état des conditions actuelles des trois villes. Trente-cinq photographies ont été sélectionnées pour être présentées. Il serait difficile de passer à côté de ce regard inédit sur notre patrimoine industriel. Une exposition à voir, qui devrait faire réfléchir. **Franck Michel**



Expositions

Simon Glass

Galerie Vox, Montreal

January 11–February 11, 1996

With his recent exhibition *Yahweh!*, Toronto-based photographer Simon Glass virtually transforms the rather small and narrow space of Galerie Vox into a shrine bringing to mind, of course, the perennial analogy between museums and cathedrals or, in this case, between gallery and temple. Four different groups of silver prints, combining photographic images and Hebrew text, propose to address the broader topics of religion, Creation, and history by conjuring up a dialogue between the mysticism of Jewish theology and the systematic horror of the Holocaust.

Previously known for his subversive nude self-portraits seeking to challenge the very origin of dominant notions of masculinity and femininity, Glass pursues his interest in the body as metaphor for systems of belief. However, with his blatant use of heavily connoted imagery borrowed from concentration camps, the apparent "universal" quality inherent in his earlier work is rapidly obscured. The pointedness and specificity of these emotionally charged references — their historical, political, and ideological setting — tends to disengage the viewer from his or her attempt to reconstruct any artistic process. Once a document, always a document? Perhaps not, but in this case, the archival element clearly outweighs the work of art.

Rather than instating the aspired insight into more general and open trains of thought, Glass's able formal and plastic interventions — gold leafing the prints' surfaces and turning the skin textures of their central motifs into sacred alphabet (*Book of Formation*); superimposing gold letters or burning in white ones on human faces and bodies (*Golem I*, *Golem II*, *Yahweh*, *Merciful and Gracious*); aligning the images vertically to create the effect of a column or monument (*Yahweh*); anachronistically adding a bar code to one of the all-too-registered Nazi-signed "portraits" of Auschwitz prisoners (*Merciful and Gracious*) — serve instead to comment artistically (decoratively for those of us who do not read Hebrew) on a historical citation, whatever that really means.

In short, what the exhibition *Yahweh!* has to offer is more along the lines of technically accomplished aesthetic objects that convey, on the one hand, spiritual rhetoric; on the other, unnerving memorabilia of historical reality. And nowhere do their paths meet, at least not as art.

Jennifer Couëlle



Exhibitions